



VINCENT PERROT

# Un environnement bienveillant

Recueilli par Régine Magné | Mars 2020



« C'est une chance incroyable d'avoir grandi dans une petite ville de province. Enfant et adolescent, je me suis senti préservé dans cet environnement bienveillant. Les relations y sont plus humaines... »

Vincent Perrot est né à Confolens où son père, chirurgien, a exercé deux mandats de maire. Il a dix ans et demi lorsque Marcel Perrot décède d'un cancer. Sa mère Marina préfère alors changer de cadre et s'installer à Limoges afin que le chagrin soit plus supportable pour tous les deux. **La Vienne qui coulait encore sous ses fenêtres explique son désir de toujours vivre à proximité d'un fleuve.** Plutôt que de résider dans le centre de Paris, il donc a donc naturellement choisi l'île de la Jatte à Neuilly en bord de Seine !

De Confolens, il n'a jamais oublié le Capitole où est née sa cinéphilie. « J'avais six ans à peine, Gérald et Annie Lame qui exploitaient le seul cinéma de la ville me

laissaient me faufiler dans la cabine de projection. C'était mon *Cinéma Paradiso* (1) à moi ! » Vincent Perrot commence grâce à eux une impressionnante collection d'affiches qui en compte plus de 12 000 aujourd'hui.

Journaliste, animateur de radio et de télévision, **il reconnaît que toutes ses passions sont nées sur ce plateau du Limousin.** Il s'est imposé comme spécialiste de musique de film, il a ainsi consacré deux ouvrages aux grands compositeurs Georges Delerue et Vladimir Cosma, il a écrit un livre sur les cascades et les cascadeurs au cinéma, a produit et réalisé des documentaires sur Jean-Luc Godard, Ennio Moricone, Charles Aznavour, Jean-Paul Belmondo... Son physique et son sourire de « gendre idéal » comme il s'en amuse dans son autobiographie, cachent une détermination sans faille qui lui a fait réaliser tous ses rêves.

C'est donc en Charente que le petit garçon dessine le contour de l'homme qu'il deviendra. Lors de ses vacances chez sa grand-mère à Esse, il arpente à bicy-



Pont Vieux © Ville de Confolens



MAISON de la  
**NOUVELLE**  
**AQUITAINE**  
à PARIS

clette toutes les routes vallonnées. « Je pédalais comme un fou, les gens étaient persuadés que j'allais me tuer ! J'avais ça en moi, ce besoin de décharge d'adrénaline, ce goût pour les sensations fortes qu'apporte la vitesse. » Comment s'étonner qu'il ait décroché le record du monde de vitesse en 1998 sur un bolide équipé d'un réacteur d'avion de chasse et pulvérisé son propre record en 2006 en dépassant les 530 km/h en dragster.

Le voici à Limoges. Collège Léonard-Limosin, puis lycée Gay-Lussac. Il sait qu'il ne suivra pas les traces de son père médecin. Il aime trop le 7e Art pour emprunter une autre voie. Jean-Marie Masse anime à Radio France Limoges une émission sur le cinéma, l'adolescent lui envoie ses propres critiques et finit par être invité à l'antenne. A 17 ans, il obtient ce qu'il voulait : faire ses débuts à la télévision. France 3 d'abord en Nouvelle Aquitaine puis à Paris où il remplace Jean Rochefort à la présentation de Disney Channel. Les émissions se succèdent et sa notoriété grandit. TF1, France 2, RTL aux Grosses Têtes avec Philippe Bouvard, TMC, Motor TV, Vincent Perrot ne quitte jamais l'antenne. Il est désormais sur celle de RTL pour l'émission musicale « Stop ou encore » et « Vincent de 5 à 7 » où il a succédé à André Torrent.

**La vie parisienne ne l'a jamais coupé de ses racines limousines.** Lorsque la municipalité de Confolens a inauguré une

rue Marcel Perrot en hommage à son père, il est venu revoir sa maison natale entre les deux ponts sur la Vienne. « Ma chambre d'hôtel donnait sur les fenêtres de ma chambre d'enfant. C'était étrange et tellement émouvant ce champ-contre-champ ! »

**Il ajoute : « Confolens a gardé un charme incroyable avec ses vestiges moyenâgeux et ses maisons à colombage. »**

Vincent Perrot ne laisse jamais passer une occasion de renouer avec cet « environnement bienveillant ». Festival du folklore à Confolens ou Salon Lire à Limoges qu'il a fait récemment découvrir à Valdimir Cosma, il est heureux de revoir ses amis. Surtout, de laisser son regard se perdre dans toutes les nuances de vert de ce premier contrefort du Massif Central. Limoges a été construite sur 7 collines, comme Rome et Paris, les deux capitales du cinéma. « **Je repars avec du vert plein la tête ! La verdure est ici d'une luxuriance incroyable** » dit-il avec **de l'émerveillement dans la voix.**

(1) Le film de Guiseppe Tornatore raconte l'histoire d'un cinéaste en vogue qui se souvient de son enfance en Sicile quand on l'appelait Toto et qu'il apprenait la vie (et le cinéma) auprès du projectionniste.